aux ferventes rando et impouns l'enceinte leur foi, nous feiises et cha-

vingt-sept du se fait l'office vaut la Messe ator avec le tention prinprées de celle t-Saint, pour prit de foi, de

ent aux céréise Métroponaire de l'ére sera lue et eure qui sera es Églises et toutes ces ur travailler iglise Cathoous lieux la

les années et le grand et aint Évêque ns le ciel, c' ége Apostotés présents pour récomt les pieux t naissance eatholique,

tre exaucés:

œuvres de justice, aboudance de la paix et victoire sur tous les ennemis de la foi!

En attendant, je crois devoir appeler votre attention sur un autre anniversaire, qui nous regarde spécialement, celui de l'ordination à la prêtrise de feu Mgr. Lartigue, premier Évêque de Montréal. Ce fut dans l'église de Sa. Denis, sur la Rivière Richelieu, qu'il reçut l'onction saccrdotale des mains de Mgr. P. Denault, neuvième successeur de Mgr. de Laval, le 21 Septembre 1800. Cet excellent Prêtre, cet éminent Évêque aurait donc aajourd'hui, s'il ent vécu, soixante-quatorze ans de pretrise. Ah! qu'il repose en paix et qu'il prie pour nous.

En m'unissant à vos travaux et en réclamant le secours de vos ferventes prières, je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

CIRCULAIRE PROPOSANT, LES DIVERSES INTEN-TIONS AVEC LESQUELLES DOIVENT SE FAIRE LES QUARANTE-HEURES EN 1874 ET 1875.

Nos TRES CHERS FRERES,

Notre Seigneur est sur le point de terminer la dix-septième mission qu'il a faite, dans toutes les parties de ce diocèse, par les solennels exercices des Quarante-Heures.

Partout et en tout temps, il s'est montré envers les pieux fidèles qui l'ont suivi dans les lieux qu'il a daigné visiter, plein de grâce et de boncé. Il s'est plu en toutes circonstances à dilater les entrailles de son infinie charité; et il n'a cessé de tenir son divin eœur ouvert, pour laisser couler, à toutes les heures du jour et de la nuit, des torrents de bénédictions. Oh! qu'il est bon, le Dieu d'Israël envers nous tous qui avous ressenti ses ineffables douceurs, pendant ces jours de salut!

Aussi, N. T. C. F., n'est-il pas nécessaire d'insister sur les précieux avantages que l'on retire de la célébration des Quarante-